

# CHEMIN D'ANISSE Août – Octobre 2022

Nicolas et Véronique

THÉORIQUEMENT : 1009,5 km

## 20 août 2022 – de Voreppe à Saint-Pierre-de-Chartreuse

- Car Voreppe-St-Pierre : Le chauffeur ne nous fait pas payer. Sympa. Le car longe les paysages calcinés sur la route du Col de la Placette, suite à l'incendie (8-15 août).



- Arrivée au Diat, en bas de Saint-Pierre-de-Chartreuse. Accueil au "Petit Logis" (Annie et Yves), ancienne laiterie du Monastère de la Grande Chartreuse, qui est à 3 km.



- Montée à Saint-Pierre. Véronique fantasme sur les chalets. Moi aussi ! Faut bien rêver !



- Nous mangeons dans un salon de thé.
- Dans la descente, *je m'arrête sur un pont et photographie des chalets... et patatras ! Tous mes papiers et cartes dégringolent par dessus le parapet (ils étaient dans l'étui du smartphone !). Je dois les rechercher dans une propriété privée, tout en dessous. Par chance, ils ne sont pas tombés dans l'eau.*

## 21 août 2022 – de Saint-Pierre-de-Chartreuse à Saint-Pancrasse

(29000 pas – 17 km – 1000 m de dénivelé montée-descente)

Nous quittons le "Petit Logis" vers 9h, après un bon petit déjeuner et un bavardage avec Annie.



Nous montons vers **Saint-Hugues** et nous y arrivons assez vite. Nous discutons avec des randonneurs, dont l'un est de Voreppe.

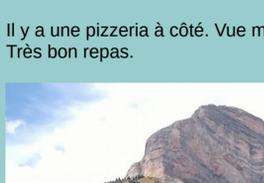
- Puis nous visitons **l'église et les œuvres d'Arcabas**. Je reste discuter avec le responsable de la boutique. La visite est toujours aussi impressionnante... Couleurs, lumières, etc.



Eglise de Saint-Hugues



- Montée vers le **Col du Coq** (1434 m) : 12 km par la petite route, car nous ne prenons pas les raccourcis. Les paysages sont splendides, autant du côté de la Chartreuse que du côté du Grésivaudan. Vert profond, en dépit de la canicule. Conversations sympas avec des habitants, des cyclistes et des motards...



- La montée est assez dure, mais nous grimpons plus vite que nous ne le pensions. Arrivée à 14h. Il y a un stand écologique. Nous restons un bon moment.

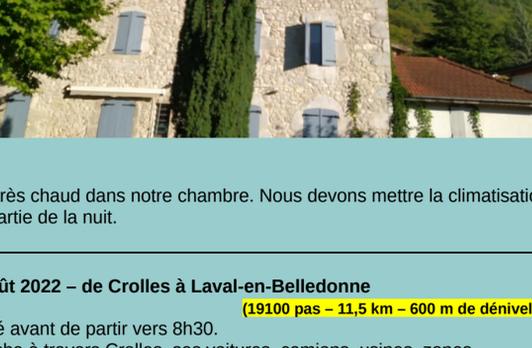
- Descente : d'abord par la route (dur pour les genoux), puis par un sentier à travers les bois (glissant par endroit).



- Nous passons sous les falaises de la Dent de Crolles



- Arrivée à Saint-Pancrasse vers 17h. Nous logeons dans le site municipal. Nous sommes seuls.
- Il y a une pizzeria à côté. Vue magnifique sur la **Dent de Crolles**. Très bon repas.



- Le gîte est près de l'église qui va sonner toute la nuit. Une grosse crampe, la nuit...

## 22 août 2022 – de Saint-Pancrasse à Crolles

(12700 pas – 7,6 km)

Hier soir, les hôtes du Bernin ne peuvent pas nous recevoir. Ai bêtement réservé par Booking... jusqu'à ce qu'une hôtesse dise son accord vers 21h. Je veux annuler Booking : 29 € ! 😡 Quelle bande de requins...

- Nous quittons le gîte sans manger, vers 9h. Nous faisons du stop pour descendre et éviter le "sentier du facteur" trop périlleux. Nous sommes pris par un jeune qui est venu à Voreppe comme pompier pour l'incendie. Sympa. Un ange 🙏. Il nous dépose à St-Nazaire-Les-Eymes.



- Nous marchons jusqu'à Bernin jusqu'à une boulangerie. Un policier municipal vient douarder avec nous. Arrêt pharmacie avec notamment achat contre douleur du genou (due à la descente du Col du Coq).
- Nous continuons jusqu'à Crolles. Arrêt dans un bar écolo et sympa. Il est 13h. Un jeune nous conduit chez Lidl en bas de Crolles pour le ravitaillement du soir.

- Douche nous alloués au gîte Booking : un corps de ferme, spartiate, et une piscine compliquée pour un handicapé. Après-midi, soirée et repas sur place. Dehors, belle vue sur la Dent de Crolles.



- Il fait très chaud dans notre chambre. Nous devons mettre la climatisation une partie de la nuit.

## 23 août 2022 – de Crolles à Laval-en-Belledonne

(19100 pas – 11,5 km – 600 m de dénivelé)

Un thé avant de partir vers 8h30.

- Marche à travers Crolles, ses voitures, camions, usines, zones commerciales.

- Le pont sur l'Isère est fermé aux voitures. Nous apprenons plus tard que c'est à la suite d'un attentat (des câbles vont vers ST Microelectronics). Des engins draguent le fond de la rivière.

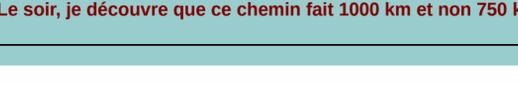


- Grosses douleurs au genou. Arrêt petit déjeuner à Brignoud. Bruyant au bord de la route. Vers 10h30, nous repartons.



Tentative de nous empêcher de passer

- Joli chemin qui grimpe dans les bois 🌿 jusqu'à un surprenant château : Le Mas.



Puis nous continuons sur une petite route qui traverse des hameaux. Et encore des bois : nous bavardons avec 2 dames qui habitent ici, dont une anglaise (qui pour rien au monde retournerait en Angleterre !)



- Pause. 600m. Les douleurs au genou se sont calmées grâce au baume du tigre.

- Arrivée à Laval-en-Belledonne, près du <sup>14</sup> Château de Gordes. Le châtelain sort, vient nous raconter l'histoire de ce château incroyable dont les premières traces remontent aux années 200 (oppidum romain), puis Bayard, Famille Alleman, des barons, Révolution, abandon et rachat. Puis il nous emmène visiter son château (qui est pourtant privé) : salon, cuisine, chambres, escaliers et escalier secret... Extérieur. Sa femme travaille aux Bâtiments de France, ce qui devrait aider pour l'entretien. Un ange 🙏 du Chemin !



- Nous continuons à grimper jusque chez Chantal et Pierre, au "Cardinal", à 860 m. Super accueil, gîte magnifique face à la Chaîne de Belledonne. Il est 15h. Nous sommes logés dans un petit chalet à part. Nous sommes seuls.



- Le soir, nous sommes invités à dîner par nos hôtes. Super bon repas, avec apéro, pizza, produits naturels et du jardin, fromages et desserts ... Boissons et petit verre de Chartreuse. Nous parlons beaucoup, parfois avec beaucoup de confidences (Pierre, 80 ans, a des pertes cognitives...). Nous avons un long téléphone avec nos hôtes de jeudi.



- Le soir, je découvre que ce chemin fait 1000 km et non 750 km !

## 24 août 2022 – de Laval-en-Belledonne à l'habert (refuge) d'Aiguebelle (1700 m)

(19800 pas – 11,8 km – 800 m de dénivelé)

- Nous nous levons à 7h pour un excellent petit déjeuner avec nos hôtes à 7h30. Petit blues.



Nous partons à 8h30.

Montée par des sentiers jusqu'à Prabert, 2 km. Puis petite route de 6 km montante jusqu'à une bifurcation (1300 m) : une route caillouteuse vers une colonie de vacances, tenue par une secte (d'après habitants du coin). C'est elle que nous prenons. Nous avançons vite.

- Nous rejoignons le GR des Sept-Laux. Nous croisons le responsable du refuge et un cycliste, avec sa fille, qui s'est risqué sur un chemin dangereux.



- Arrivée au refuge (**Hubert d'Aiguebelle**) vers 14h30. 1700 m. Site exceptionnel au cœur des Belledonne.



- Nous sommes installés dans un dortoir. Un peu de repos. Puis repas dehors vers 18h30. Nous sommes attablés avec 4 seniors lyonnais et 2 jeunes qui font la traversée en long de la Chaîne (11 jours).

Beau coucher de Soleil sur la montagne. Tout en haut, un bouquetin nous observe pendant 1/2 heure, puis disparaît.

- Le dortoir est plein. Il fait froid dehors et chaud dedans. Je vais passer une bonne nuit. Véro aussi.

## Jeudi 25 août 2022 – de l'habert d'Aiguebelle au Rivier d'Allemond

(11800 pas – 7 km – 300 m en montée, 800 en descente)

*Je pense que le podomètre n'est pas juste !*

Aujourd'hui, 50 ans de mon amputation.

Il va falloir franchir un col à 2000 m. Nous prenons le petit-déjeuner avec les quatre lyonnais. Le jeune serveur du gîte est très amusant : il est né ici et n'a jamais quitté la vallée (ou presque)

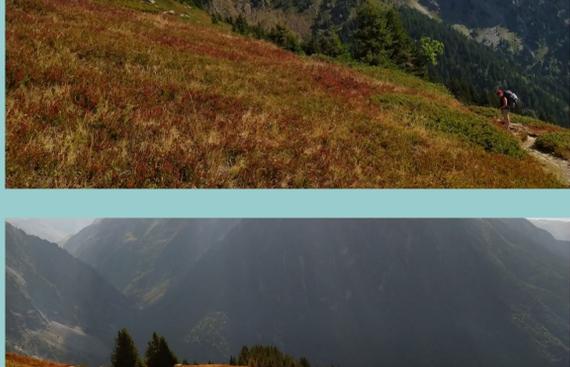
- Nous grimpons vers le Pas de la Coche. 1h15 de montée environ pour 300 m de dénivelé. Dur mais faisable à 9h du matin.



En haut, nous retrouvons les quatre lyonnais près du lac de la Coche. Photos réciproques... et au revoir : ils partent sur le GR. Il est 10h30.



Lac de la Coche



Pas de la Coche (2000 m tout rond)

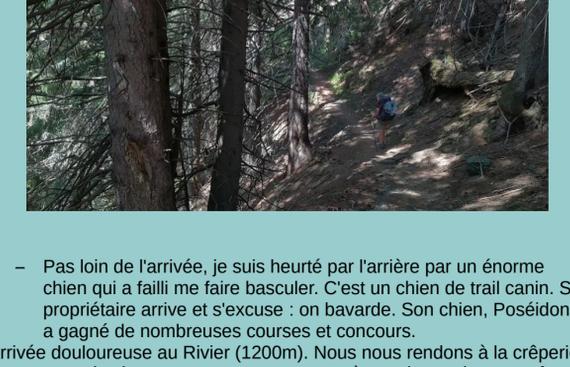
Il faut descendre 800 m par un chemin raide et caillouteux. Dur pour les genoux. En haut, les pentes sont couvertes de myrtilliers. Difficile de résister !



- **La Chaîne de Belledonne derrière nous à gauche, le Grand Pic (2977 m) et glacier presque disparu** 😞

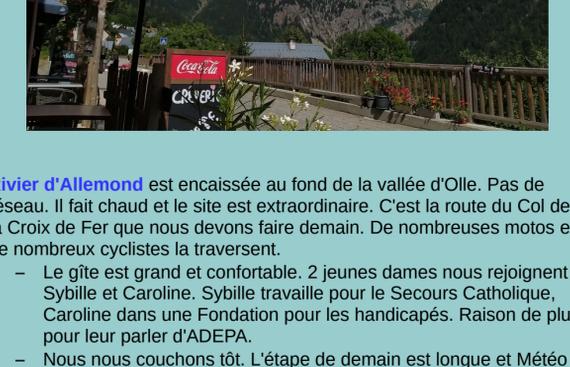


Puis ce sont les bois. ombre bienvenue sur les sapins fait du bien, surtout quand on sait que la vallée souffre de canicule.



- Pas loin de l'arrivée, je suis heurté par l'arrière par un énorme chien qui a failli me faire basculer. C'est un chien de trail canin. Sa propriétaire arrive et s'excuse : on bavarde. Son chien, Poséidon, a gagné de nombreuses courses et concours.

Arrivée douloureuse au Rivier (1200m). Nous nous rendons à la crêperie. Je ne peux plus bouger : genou en compote à gauche, moignon en feu à droite. Il est 16h passé. Nous buvons et mangeons un peu.



**Rivier d'Allemond** est encaissée au fond de la vallée d'Olle. Pas de réseau. Il fait chaud et le site est extraordinaire. C'est l'route du Col de la Croix de Fer que nous devons faire demain. De nombreux motos et de nombreux cyclistes la traversent.

- Le gîte est grand et confortable. 2 jeunes dames nous rejoignent : Sybille et Caroline. Sybille travaille pour le Secours Catholique, Caroline dans une Fondation pour les handicapés. Raison de plus pour leur parler d'ADEPA.

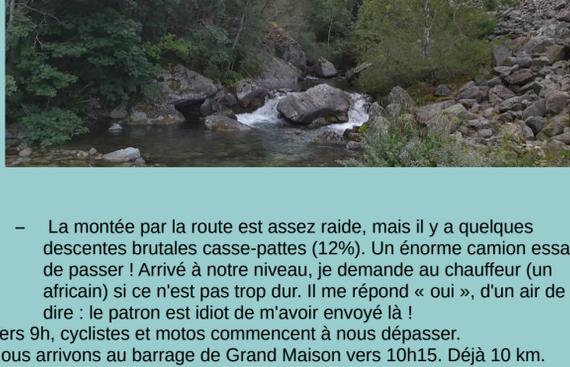
- Nous nous couchons tôt. L'étape de demain est longue et Météo France annonce de la pluie.

## Vendredi 26 août 2022 – du Rivier d'Allemond à Saint-Sorlin-d'Arves

(31300 pas – 23 km – 850 m en montée, 400 en descente)

Il va falloir franchir le Col de la Croix de Fer.

- Nous nous levons à 5h du matin. Petit déjeuner et départ vers 6h45. Il y a 18 km jusqu'au Col.



- La montée par la route est assez raide, mais il y a quelques descentes brutales casse-pattes (12%). Un énorme camion essaie de passer ! Arrivé à notre niveau, je demande au chauffeur (un africain) si ce n'est pas trop dur. Il me répond « oui », d'un air de dire : le patron est idiot de m'avoir envoyé là !

Vers 9h, cyclistes et motos commencent à nous dépasser.

Nous arrivons au barrage de Grand Maison vers 10h15. Déjà 10 km.



Douleurs partout. Longue pause. Véronique propose de mettre du voltarène sur les contusions du moignon ! J'y ajoute du baume du tigre. Ça marche super bien. Douleurs amoindries et supportables.

- Nous longeons le Lac. C'est, paraît-il, la plus puissante centrale hydroélectrique de France.

Les montagnes se couvrent. Quand nous attaquons le Col du Glandon, il commence à pleuvoir. Nous nous équipons.



Sybille et Caroline nous rejoignent et nous dépassent. On se donne rendez-vous à la Croix de Fer.

- 🚗 Le premier ange 🚗 du jour : juste avant le Col du Glandon, une voiture s'arrête. Le conducteur, Hubert, qui habite Rivier, nous propose de nous emmener jusqu'à la Croix de Fer, 2,5 km plus loin. Ok, nous profitons. Il pleut de plus en plus fort. Et enfin le Col ! 🗡️ 2067m.

Au Col, arrêt au bar-restaurant. Il est 13h. Je peux enfin téléphoner et réserver pour ce soir. Nous mangeons et attendons Sybille et Caroline qui n'arriveront jamais. Je dois de nouveau me soigner... et le voltarène marche très bien.



Descente vers Saint-Sorlin-d'Arves par la route. Il reste 5km. Il pleut.



On ne voit pas les montagnes... (notamment les Aiguilles d'Arves).  
Véronique a les jambes, cuisses et mollets en compote.  
- Par chance, deuxième ange 🙏 du jour. La jeune serveuse du bar-restaurant, Clara, s'arrête à 1 km du village. Elle nous emmène jusqu'à l'hébergement réservé : un appartement au milieu du bourg.

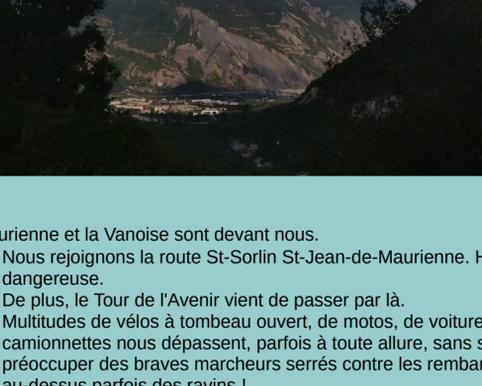
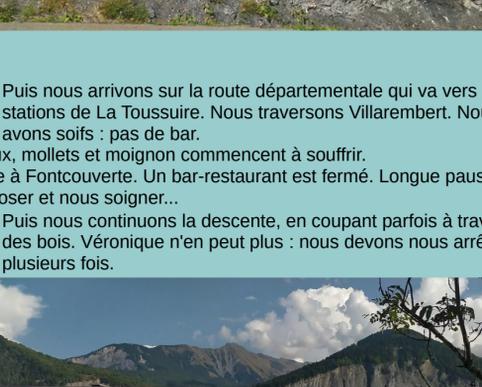
Ouf ! Il est 17h passé. Grosse sieste. Nous mangeons un peu, puis nous regardons un téléfilm italien sur Arte.  
À noter que nous sommes attendus demain à Saint-Jean-de-Maurienne. Quelle journée extraordinaire !

### Samedi 27 août 2022 – de Saint-Sorlin-d'Arves à Saint- Jean-de-Maurienne

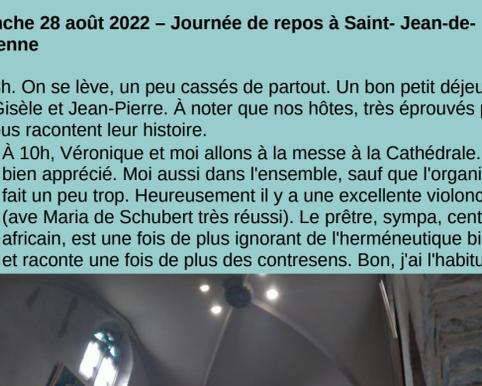
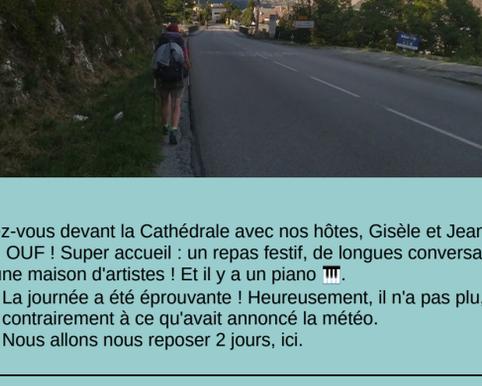
(32600 pas – 21 km – 300 m en montée, 1200 en descente)  
Lever naturel, petit déjeuner dans un bar, et nous quittons Saint-Sorlin pour **une des journées les plus difficiles de ce chemin, et sans doute de toutes celles que j'ai connues sur les différents camins**



- Grimpe jusqu'au Col d'Arves, 1746 m : des passages raides, mais pas trop de souci dans l'ensemble. Les Aiguilles d'Arves et les Grandes Rousses sont dans les nuages !



Pause  
MAIS il faut descendre 1200 m jusqu'à Saint-Jean-de-Maurienne et les descentes sont le cauchemar des marcheurs !  
Les 3 premiers km se déroulent sur un sentier d'ardoises glissantes, humides, caillouteuses et pentues.



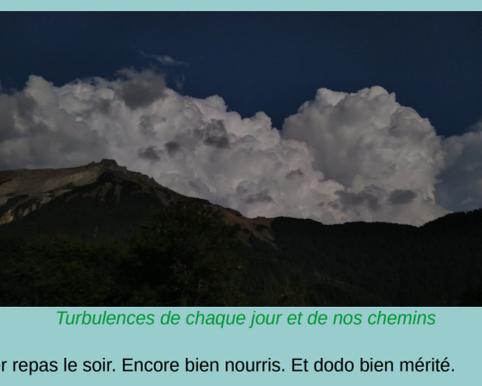
- Puis nous arrivons sur la route départementale qui va vers les stations de La Toussuire. Un bar-restaurant est fermé. Nous avons soif : pas de bar.  
Genoux, mollets et moignon commencent à souffrir.

Arrivée à Fontcouverte. Un bar-restaurant est fermé. Longue pause pour se reposer et nous soigner...

- Puis nous continuons la descente, en coupant parfois à travers des bois. Véronique n'en peut plus : nous devons nous arrêter plusieurs fois.



La Maurienne et la Vanoise sont devant nous.  
- Nous rejoignons la route St-Sorlin St-Jean-de-Maurienne. Hyper dangereuse.  
De plus, le Tour de l'Avenir vient de passer par là. Multitudes de vélos à tombeau ouvert, de motos, de voitures, de camionnettes nous dépassent, parfois à toute allure, sans se préoccuper des braves marcheurs serrés contre les rebardes... au-dessus parfois des ravins !  
- Des gendarmes passent aussi...  
Nous arrivons, exténués, à **Saint-Jean** vers 18h.



Rendez-vous devant la Cathédrale avec nos hôtes, Gisèle et Jean-Pierre. OUF ! Super accueil : un repas festif, de longues conversations dans une maison d'artistes ! Et il y a un piano 🎹.  
- La journée a été éprouvante ! Heureusement, il n'a pas plu, contrairement à ce qu'avait annoncé la météo. Nous allons nous reposer 2 jours, ici.

### Dimanche 28 août 2022 – Journée de repos à Saint- Jean-de-Maurienne

Il est 8h. On se lève, un peu cassés de partout. Un bon petit déjeuner avec Gisèle et Jean-Pierre. À noter que nos hôtes, très éprouvés par la vie, nous racontent leur histoire.

- À 10h, Véronique et moi allons à la messe à la Cathédrale. V a bien apprécié. Moi aussi dans l'ensemble, sauf que l'organiste en fait un peu trop. Heureusement il y a une excellente violoncelliste (ave Maria de Schubert très réussi). Le prêtre, sympa, centre-africain, est une fois de plus ignorant de l'herméneutique biblique... et raconte une fois de plus des contresens. Bon, j'ai l'habitude.



L'orgue, bien sûr



Repas dehors avec Gisèle et Jean-Pierre : barbecue 🍖. Véronique aurait volontiers acheté de leurs œuvres d'artistes : on se donne rendez-vous en novembre pour cela.  
Après une bonne sieste, nous sommes invités à une balade en voiture : nos hôtes nous emmènent grimper les vertigineux lacets de Montvernier, avant de continuer vers le Col du Chaussy, à 1531 m. Arrivés, nous buvons un pot ensemble.



- Au cours de la descente, nous profitons de vues plongeantes sur St-Jean-de-Maurienne, les villages et les montagnes... même si les Aiguilles d'Arves restent dans les nuages. Nous passons près de l'ex-Péchiney : Jean-Pierre et Gisèle racontent aventures et mésaventures personnelles et locales.



Turbulences de chaque jour et de nos chemins

Dernier repas le soir. Encore bien nourris. Et dodo bien mérité.

**PROCHAINE SEMAINE : voir site internet (menu Assise)**